



### 4 FOCUS

# (Sur-)vivre face au changement climatique

Fortes chaleurs, inondations, désertification: les conséquences de la crise climatique se font particulièrement sentir sur le continent africain. En situation de précarité, des millions de personnes sont ainsi contraintes de quitter leur foyer. Les activités de SWISSAID en collaboration avec la population redonnent espoir.

**Couverture:** une récolte attendue et fructueuse. Le moyen pour Djamila Abdoulaye d'enfin sortir de la misère.

#### Éditeur/Rédaction

SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement. Bureau de Berne: Lorystrasse 6a, 3008 Berne, 031 350 53 53, info@swissaid.ch Bureau de Lausanne: Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, 021 620 69 70

#### Conception, mise en page et impression

Stämpfli Kommunikation, Berne. Imprimé sur papier FSC en Suisse.

#### **Crédits photos:**

Mohamed Hamidou: couverture, p. 4, 7. Nathalie Tailly: p. 2. Eliane Beerhalter: p. 3, 12, 14, 15, 16. M-à-d: p. 5, 12. Tagaza Djibo/ Fairpicture: p. 8. Salomon Djekorgee Dainyoo/Fairpicture: p. 9. Oscar Acuña: p. 10, 11. Estefanía Contreras Betancourt: p. 16.

Le magazine SWISSAID paraît quatre fois par an. Une fois par année, un montant de 5 francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour les journaux.

#### 8 PARRAINAGE

L'impact que vous avez avec un don sur le long terme

#### 10 EN BREF

Un mois dédié à l'agroécologie

#### 14 COMMUNITY

Temps forts et témoignages de notre jubilé sur le Gurten

#### 16 LEGS

Un cadeau pour l'avenir des prochaines générations

La plupart des projets sont soutenus par la DDC https://www.swissaid.ch/fr/direction-du-developpement-et-de-la-cooperation/



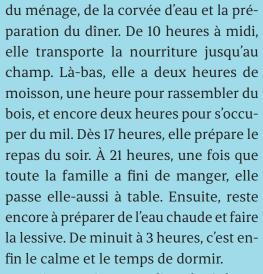
#### Compte de dons:

IBAN: CH20 0900 0000 3000 0303 5

#### **EDITORIAL**

### Changement au Sahel

Voici le quotidien d'une femme au Niger: se lever et piler le mil entre 3 et 6 heures du matin. Suivi de la prière, du petit déjeuner,



Cette impressionnante liste de tâches a été présentée par notre responsable du bureau au Niger, Mahamane Rabilou Abdou, lors des ateliers organisés à l'occasion du 75° anniversaire de SWISSAID. Il déclarait alors: «Ça me fait mal de voir les femmes travailler jusqu'à épuisement. Trois heures de repos par jour, c'est inhumain, il faut que ça change. » SWISSAID est fière d'avoir été la première organisation de développement à intégrer, dès 1981, l'égalité des genres dans son programme. L'aspect «genre»



joue un rôle important dans tous nos projets. Et le fait qu'à l'approche des élections fédérales, la moitié de la population suisse

soit agacée par le débat sur le wokisme et le genre n'y change rien. Au contraire, nous sommes convaincus qu'une transition qui remet en question les rôles genrés est nécessaire.

Au Sahel, le changement climatique pèse lourdement sur les femmes. Il impacte l'agriculture et augmente encore le travail à fournir au champ. Avec leur quotidien surchargé, elles ne peuvent pourtant guère faire davantage et se retrouvent dans une situation impossible. Ces difficultés sont notamment abordées au sein de groupes d'hommes. Cela permet l'acceptation de ceux-ci à assumer des tâches traditionnellement dévolues aux femmes et allège un peu la charge de travail féminine.

Le changement climatique est ainsi à la base d'un changement social.

Markus Allemann



#### **CHANGEMENT CLIMATIQUE**

# (Sur)vivre face au changement climatique

Fortes chaleurs, inondations, désertification:
les conséquences de la crise climatique se font
particulièrement sentir sur le continent africain.
En situation de précarité, des millions de personnes
sont ainsi contraintes de quitter leur foyer.
Les activités de SWISSAID en collaboration avec
la population redonnent espoir.

Encore une fois, l'Afrique est la principale victime. Les pays de ce continent sont ceux qui souffrent le plus des conséquences du changement climatique. Paradoxalement, les populations ne contribuent que très peu à la hausse des températures, soit à moins de 4% des émissions de gaz à effet de serre nuisibles au climat. À titre de comparaison, avec deux fois moins d'habitant-e-s, l'Europe est à l'origine de 10 % des émissions. Des données de «Our World in Data » en attestent.

«Les personnes les plus fortement touchées par la crise climatique sont les populations les plus pauvres des pays en développement», déclare Sonja Tschirren, responsable du dossier climat chez SWISSAID. Sur le continent africain, c'est une question de survie, puisque depuis 1961, les rendements agricoles y ont reculé de plus d'un tiers, soit davantage que dans toutes les autres régions du monde. En cause, les sols qui s'ensablent, l'eau qui se tarit. Plusieurs millions de personnes ont déjà dû quitter leur contrée natale.

L'une des régions les plus concernées par ces changements est le Sahel. «C'est un point névralgique du changement climatique. Les pluies diluviennes s'y alternent avec des périodes de sécheresse. Les phénomènes météorologiques extrêmes sont de plus en plus intenses. Ils sont plus répandus et plus fréquents», précise Kiswendsida Guigma, climatologue responsable de l'Afrique de l'Ouest et de la région du Sahel pour le Centre pour le climat, qui appartient à la Croix-Rouge.

Comme partout en Afrique, les fortes chaleurs y sont légion. Dans la plupart des régions, une température de 40 degrés est considérée comme normale. «Mais les températures grimpent



«La région du Sahel est un point névralgique du changement climatique. Les pluies diluviennes s'y alternent avec des périodes de sécheresse.»

Kiswendsida Guigma

jusqu'à 45 degrés. La santé des habitant-e-s en pâtit. Les réserves en eau et les récoltes diminuent. La faim se fait davantage sentir.»

#### Toujours plus d'aide d'urgence

Un constat que fait aussi Diamnda Merci Memhodjim, responsable de projet chez SWIS-SAID, dans son travail quotidien avec les populations de régions reculées au Tchad. « En campagne, la situation est particulièrement critique. Bien souvent, les familles ne mangent qu'un repas par jour, et non pas trois comme c'est le cas en Suisse. De plus en plus fréquemment, les gens passent des journées sans manger. Particulièrement les femmes, qui sont les premières à se priver de nourriture pour la laisser aux hommes et aux enfants. Les personnes qui vivent de l'élevage de bétail parcourent de longues distances pour trouver des endroits offrant

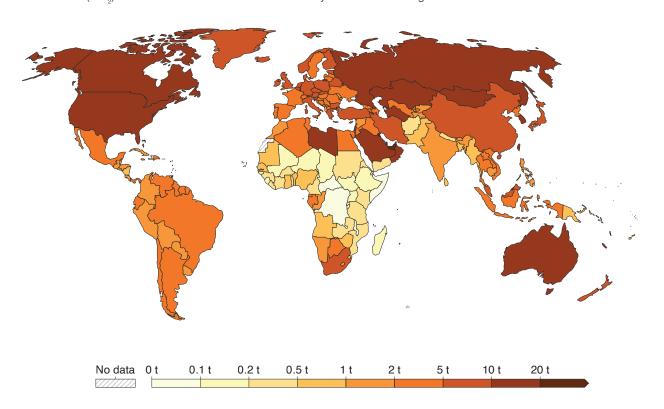
encore quelque chose à manger aux animaux.» Ce printemps, le Tchad a à nouveau essuyé de fortes précipitations. D'après les données des autorités météorologiques de l'État, il n'avait pas plu autant dans ce pays d'Afrique de l'Ouest depuis 1990. Des zones entières étaient inondées. Grâce à son ancrage de longue date dans le pays, SWISSAID a pu distribuer des colis alimentaires à plus de 12 000 personnes en un temps record – et ainsi surmonter la crise alimentaire menacante.

L'herbe n'est pas plus verte au Niger, le pays voisin. 2,8 millions de vies sont actuellement menacées par de sévères sécheresses. Il y a un an, SWISSAID lançait un projet d'aide d'urgence dans le pays. « Nous souffrions de la faim – nous n'avions même pas de quoi nourrir les enfants et ils étaient sans arrêt malades », se souvient Djamila Abdoulaye. Cette mère âgée de 30 ans

#### Per capita CO2 emissions, 2021

Carbon dioxide (CO<sub>2</sub>) emissions from fossil fuels and industry<sup>1</sup>. Land use change is not included.





Source: Global Carbon Budget (2022); Gapminder (2022); UN (2022); HYDE (2017); Gapminder (Systema Globalis) OurWorldInData.org/co2-and-greenhouse-gas-emissions • CC BY

<sup>1.</sup> Fossil emissions: Fossil emissions measure the quantity of carbon dioxide (CO<sub>2</sub>) emitted from the burning of fossil fuels, and directly from industrial processes such as cement and steel production. Fossil CO<sub>2</sub> includes emissions from coal, oil, gas, flaring, cement, steel, and other industrial processes. Fossil emissions do not include land use change, deforestation, soils, or vegetation.



Au Niger, Djamila Abdoulaye et sa fille doivent braver des conditions de vie difficiles.

a reçu des colis alimentaires et des semences à croissance rapide. Cette paysanne a ainsi pu cultiver ses champs et en récolter rapidement les fruits. «Je peux aujourd'hui nourrir ma famille!», s'exclame-t-elle avec satisfaction. Selon elle, même si la situation n'est pas encore stabilisée dans son village, plus personne ne souffre de la faim.

#### Adapter l'agriculture

Toutefois, pour aider des personnes comme Djamila Abdoulaye sur le long terme, il faut changer de mode de fonctionnement. «Il est nécessaire d'introduire une agriculture compatible avec le climat, et des stratégies d'adaptation à l'échelle locale », déclare Kiswendsida Guigma. Sonja Tschirren abonde dans le même sens. «Dans nos régions de projets, nous nous efforçons depuis des années de trouver des solutions en collaboration avec les familles paysannes

afin de faire face au changement climatique.»

Il existe des approches prometteuses, surtout dans le domaine des semences. Ainsi, on trouve différentes variétés de millet qui arrivent à pousser avec peu d'eau et qui résistent aux sécheresses légères. En outre, des variétés locales de légumineuses, comme l'arachide bambara et les haricots à casque, viennent enrichir le sol en azote et aident à prévenir la malnutrition par leurs propriétés riches en protéines, en sels minéraux et en vitamines.

La diversité constitue un trésor inestimable. Dans des périodes de changement climatique, des champs diversifiés sont la clé de la résilience: des plantes à cycles de croissance courts avec d'autres plus longs, des cultures qui poussent mieux par fortes températures et d'autres qui survivent à une grande quantité d'eau. Pour aider efficacement les personnes vivant dans les régions concernées, SWISSAID mise désormais sur des comités villageois formés aux questions climatiques. Ces comités reçoivent et diffusent les données provenant d'une station météo afin de planifier avec souplesse le cycle des récoltes. Une chose est sûre: la crise climatique ne pourra être surmontée que si tout le monde tire à la même corde. «Le Nord et le Sud font partie de la même planète. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons trouver des solutions et des moyens de surmonter la crise», conclut Guigma Kiswendsida.

Vous souhaitez en savoir plus sur le changement climatique? Alors écoutez l'épisode de notre podcast sur le climat!





Salamatou Zamnaou porte aujourd'hui un regard confiant vers l'avenir.

Autrefois, Salamatou Zamnaou et sa famille ne mangeaient pas toujours à leur faim. Aujourd'hui, la nourriture ne manque plus, malgré la crise climatique. Cela en partie grâce aux marraines et parrains pour le climat de SWISSAID.

Telle une oasis fertile, la région de Kiéché, à l'est du Niger, se distingue du paysage aride qui caractérise la région. Cela n'a pourtant pas toujours été le cas: Salamatou Zamnaou a souvent attendu désespérément la pluie, tout en redoutant des inondations. En effet, la sécheresse suivie de fortes précipitations détruisaient sols et récoltes, menaçant ainsi ses moyens de subsistance. Grâce au soutien des marraines et parrains pour le climat, la vie de cette femme de 38 ans s'est nettement améliorée. Salamatou Zamnaou a été formée à l'agriculture durable et a appris à prendre elle-même son destin en main. Avec succès.

#### Soulagement et nouvelles possibilités

« Ma famille ne souffre plus de la faim », déclare Salamatou Zamnaou. Lorsque cette mère de six enfants parle de son quotidien, le soulagement et une nouvelle confiance se lisent sur son visage. Avec la vente d'une partie de sa récolte sur le marché, elle obtient un petit revenu qu'elle utilise pour acheter certains produits de première nécessité. « Ainsi, je n'ai plus besoin d'aller chercher du bois, je peux en acheter. Cela nous fait gagner beaucoup de temps. »

#### L'éducation contre la crise climatique

Salamatou Zamnaou est particulièrement fière de ses formations en agroécologie. « Ces nouvelles connaissances nous ont permis de sortir de la pauvreté », indique-t-elle, en citant le proverbe « Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour; si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours. » Avec d'autres habitantes et habitants du village, elle a appris quelles étaient les semences locales robustes et avec quelles méthodes agroécologiques elles pouvaient mieux résister au changement climatique. Depuis, Salamatou Zamnaou et sa famille

#### **PARRAINAGES**

« Avec nos semences locales robustes, nous pouvons aussi cultiver des légumes durant la saison des pluies. Notre récolte est même plus riche qu'avant.»

Salamatou Zamnaou

cultivent du millet, des haricots niébé, de la salade, des tomates, du poivron, du manioc et du chou. « Aujourd'hui, nous pouvons aussi cultiver des légumes durant la saison des pluies. Les variétés plus robustes et les réserves accumulées nous aident à surmonter les périodes de sécheresse. Et notre récolte est même plus riche qu'avant », dit-elle en riant.

#### L'union fait la force

Pour améliorer durablement la situation, SWISSAID soutient la petite association locale de paysannes dont Salamatou Zamnaou fait partie depuis sa création en 2016. L'association rassemblait alors 5 villages, elle en compte aujourd'hui 21. En unissant leurs forces, les paysan-ne-s ont clôturé leurs champs, construit des puits et vendent leur production ensemble sur le marché. Les dons sous la forme de chèvres, d'outils agricoles, de semences ou de microcrédits constituent une aide de départ pour les familles, comme cela a été le cas pour Salamatou Zamnaou.

Avec le soutien du parrainage SWISSAID, l'association propose, outre les formations en agroécologie, des cours de nutrition et d'alphabétisation ainsi qu'une importante vie associative, marquée par de nombreux échanges. Cette aide bénéficie aux paysan-ne-s et à leurs familles, tout en favorisant le développement de toute la région. «Notre village va nettement mieux aujourd'hui», commente fièrement Salamatou Zamnaou.

### Vous souhaitez en savoir plus sur les parrainages SWISSAID?



N'hésitez pas à nous contacter par téléphone au 031 350 53 53 ou par e-mail à l'adresse info@swissaid.ch

Plus d'informations à l'adresse https://www.swissaid.ch/fr/parrainage



#### Parrainage pour le climat Aider des familles paysannes à lutter contre la faim

Saviez-vous qu'au cours de ces 50 dernières années, le nombre de phénomènes extrêmes tels que des tempêtes, sécheresses, inondations et incendies a été multiplié par cinq? Ce sont alors les populations des pays en développement qui sont les plus touchées.

Par le biais d'un parrainage pour le climat, vous aidez des dizaines de milliers de familles paysannes des pays du Sud à se prémunir des effets de la crise climatique. Des semences robustes, des outils et une formation en agroécologie leur permet d'accroître leurs récoltes, de constituer des réserves et ainsi de mieux surmonter les périodes de sécheresse.

### Zewo recommande de souscrire un parrainage.

En tant que marraine ou parrain SWISSAID, vous soutenez des projets sur le long terme. Ainsi, vous favorisez une aide efficace sur la durée.



#### **ÉVÉNEMENTS**

### Un mois d'agroécologie

Cette année encore, le mois d'octobre est dédié à l'agroécologie. SWISSAID organise et participe à différents événements et publie une brochure sur la biodiversité. Le tout dans le but d'encourager la diversité et sensibiliser la population.

Mangez-vous des pâtes un jour sur deux? Vous n'êtes de loin pas seul-e dans ce cas. Plus de 40 % de nos besoins caloriques journaliers sont couverts par seulement trois aliments de base: le riz, le blé et le maïs. Nos ancêtres se nourrissaient de façon nettement plus variée. Les expert-e-s estiment que près de 6500 variétés de plantes ont été cultivées dans l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui, on ne retrouve dans nos champs qu'une infime partie de cette gigantesque diversité.

Mais en quoi la biodiversité est-elle si importante? C'est à cette question que s'intéresse une nouvelle brochure publiée par SWISSAID dans le cadre de la journée mondiale de l'alimentation qui aura lieu en octobre. «La biodiversité dans l'assiette » est un condensé d'informations intéressantes et utiles et nous emmène à la découverte de plantes résistantes inconnues. En bonus, la publication propose de délicieuses recettes de nos pays partenaires.

Ce n'est pas par hasard que le mois d'octobre a été choisi pour le lancement de cette publication : outre la journée mondiale de l'alimentation, la troisième édition des Journées de l'agroécologie se tiendra dans différents lieux de Suisse. Divers acteurs y organiseront des exposés, des visites ou des tables rondes autour de l'agroécologie. SWISSAID n'est en effet pas la seule à être convaincue que l'agroécologie est l'une des meilleures méthodes pour atteindre un système alimentaire équitable, durable et résistant au climat, de sorte que les générations futures trouvent aussi dans leurs assiettes des aliments variés leur permettant de vivre sans connaître la faim.





#### **CHANGEMENT DE PERSPECTIVE**

pionnier en matière d'agroécologie. Depuis 20 ans déjà des paysannes et paysans dans le pays déploient leurs efforts pour créer des banques de semences, instaurer des réseaux et encourager la biodiversité. Donaldo Centeno (photo) est l'un de ces paysans. Diverses vidéos rendant compte de nos succès dans ce pays d'Amérique latine vous en diront davantage sur lui et d'autres paysan-ne-s.

### 30.09.2023

Retenez bien cette date!

La manifestation nationale pour le climat aura lieu à Berne. Les effets de la crise climatique sont de plus en plus manifestes. Nous devons agir maintenant pour respecter l'Accord de Paris sur le climat!

# Rester, même dans les situations difficiles

Une tragédie humanitaire se déroule actuellement au Myanmar, largement ignorée de l'opinion publique mondiale. Le pays déjà fragilisé par la pandémie de coronavirus a vu les militaires prendre le pouvoir, ce qui a entraîné des manifestations non violentes dans tout le pays et des affrontements armés. Depuis, l'économie a chuté de manière spectaculaire et une grande partie de la population a sombré dans la pauvreté absolue. SWISSAID y poursuit tout de même ses projets de développement. «Même dans les situations de crise, même lorsque notre travail devient difficile, nous sommes prêts à rester auprès de la population. », indique Daniele Polini, responsable du programme au Myanmar. «En outre, nous ne pouvons pas abandonner nos partenaires sur le terrain, qui, compte tenu des difficultés liées à la situation politique nationale, ont besoin d'un soutien extérieur. »



**FLASH** 

# Moins de brevets, plus de diversité!

En Europe, plus de 1000 plantes issues de cultures conventionnelles font l'objet de brevets. Or, ceux-ci ne devraient même pas exister en vertu des lois européennes. Tels ont été les constats de recherches menées par la coalition « No Patents on Seeds », dont SWISSAID fait partie. Ces brevets restreignent la liberté des petits et moyens sélectionneurs de variétés, et l'innovation s'en ressent. Les détenteurs de brevets sont principalement des groupes agrochimiques internationaux. La coalition demande que l'Office européen des brevets et la Suisse engagent des mesures efficaces contre ce monopole des semences.

swissaid.ch/fr/medias/



à cœur ouvert
« Semilla es vida –
les semences, c'est la vie »

Marina Flores, dirige le bureau de coordination SWISSAID Colombie

La nouvelle loi sur la protection des données s'applique en Suisse depuis le ler septembre 2023. Nous avons à cœur de protéger vos données personnelles. Nous communiquons de manière transparente sur les questions liées à la collecte, au stockage et à l'utilisation de toutes les données de notre site web. Nous ne transmettons en aucun cas les données personnelles de nos donatrices et donateurs ou de nos sympathisant-e-s à des tiers.

https://www.swissaid.ch/fr/protection-des-donnees/





«Salam malekou kikef», dit Olivier Ngardouel Mbaïnaïkou, saluant ainsi les enfants derrière leur pupitre. Ces derniers écarquillent les yeux. «J'y comprends rien», chuchote un jeune garçon assis au premier rang, en s'esclaffant. Nous sommes vendredi à l'école Brunnmatt de Berne, par une chaude matinée qui annonce les vacances d'été. Au lieu de faire des mathématiques et de l'allemand, les élèves, du haut de leurs 10 ans, font un apprentissage pour la vie. Car depuis de nombreuses années, la classe de Sarah Wyss et d'Ursula Aeberhard participe à la vente des insignes de SWISSAID. Cette année, elle fait partie des cinq classes à remporter le premier prix de notre opération anniversaire: une visite des responsables des pays partenaires de SWISSAID. Olivier vient de saluer les élèves dans son dialecte et de leur demander comment ils allaient. Il poursuit ensuite en français, tandis que Cindy Solliard, responsable du projet, traduit en allemand. « Mon fils a le même âge que vous. Il va aussi à l'école. Mais au Tchad, beaucoup d'enfants n'ont pas la possibilité d'apprendre à lire et écrire. » L'enseignante approuve de la tête. Olivier continue en parlant de la misère. De la faim. Du manque d'installations sanitaires. Mais aussi de la solidarité et du respect des anciens. « Chez nous, le village tout entier éduque ensemble les enfants!»

#### Des différences marquantes

La classe apprécie ce cours qui sort un peu de l'ordinaire. Les élèves s'empressent de poser des questions et rient aux blagues d'Olivier. Lors du travail en groupe, ils associent en un éclair les bonnes illustrations caractérisant soit la Suisse soit le Tchad. Dans la première, des röstis accompagnés d'une saucisse grillée sont dressés sur une assiette blanche avec des couverts. Sur l'autre, on peut voir une grande bassine en métal dans laquelle plongent des mains

pour se servir de nourriture. Ou bien un coin cuisine rutilant avec un lave-vaisselle et des plaques à induction, face à un foyer improvisé sur un sol argileux. «Cela semble bien différent de chez nous », s'étonne une petite fille.

La sonnerie de la récréation a retenti depuis longtemps, mais les enfants lèvent encore la main avec ardeur. Aucune trace d'impatience d'avant les vacances. Puis la rencontre se termine par l'obligatoire photo de groupe et de vigoureux applaudissements.

#### Insignes 2024 - physiques ou virtuels

Les insignes 2024 sont des savons artisanaux en provenance de Thaïlande.
Qu'ils soient voués à être offerts à des êtres chers ou utilisés pour votre propre usage, les savons sont toujours appréciés.
Commandez dès aujourd'hui les insignes pour votre classe.
Vous préférez le virtuel au dédale des rues?
Ou vous voulez simplement découvrir une nouvelle expérience?
Alors inscrivez-vous pour le « défi des insignes virtuels»!



# Un cadeau symbolique



Un proche fête son anniversaire et a déjà tout ce qui lui faut mais vous ne pouvez pas vous résigner à arriver les mains vides? Les futur-e-s marié-e-s ne souhaitent pas de cadeaux, mais profiter de la noce sans offrir une petite attention vous semble déplacé? SWISSAID vous propose une alternative adéquate. Offrez une chèvre, une charrue ou des livres scolaires à des habitant-e-s des pays du Sud et remettez symboliquement le certificat à vos proches. Ces certificats vous intéressent? Alors rendez-vous sur

shop.swissaid.ch

# Demandez notre publication commémorative

75 ans de SWISSAID en 40 pages: nous avons couché notre histoire sur papier. Vous souhaitez découvrir plus en profondeur ce qui nous a construit, notre travail et nos pays d'intervention? Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir notre publication commémorative.

Envoyez-nous un e-mail à:

info@swissaid.ch / Mention: Festschrift (publication commémorative).

Dans la limite des stocks disponibles.

# 75 actions contre la faim

Grâce notre puzzle, nous avons déjà pu récolter plus de 100 000 francs au cours des deux dernières années. D'abord restreinte aux écoles, cette plateforme est désormais aussi accessible aux particuliers, aux entreprises et aux organisations. Parviendrons-nous à réaliser ensemble 75 actions en cette année d'anniversaire? Que cela soit pour votre mariage, votre anniversaire ou pour une course caritative: démarrez maintenant votre propre collecte de fonds et faites partie de la solution dans la lutte contre la faim.

puzzle.swissaid.ch

### SWISSAID à écouter

À l'occasion de notre jubilé, nous avons lancé notre propre podcast. « En quête de solutions – 5 facettes de la faim » aborde les thèmes qui sont au cœur de notre activité; égalité des genres, matières premières, lutte contre la faim, climat et agroécologie. Ce podcast donne un aperçu du travail de SWISSAID, répond à des problématiques urgentes de notre époque et présente des solutions pour un monde sans faim. Venez y jeter une oreille!

swissaid.ch/fr/podcast









### Un cadeau pour l'avenir



Amandine Castillo Responsable philanthropie et legs

À partir d'une graine, on obtient une plante. Et à partir de cette plante, pousse un arbre. Et cet arbre ouvre des perspectives à une nouvelle génération. Cette génération habite à Sucre, en Colombie. Une région pauvre et reculée dans la forêt tropicale. Cette forêt qui a été dégradée au cours des dernières décennies par les monocultures et les déforestations. Pour préserver le cadre de vie des enfants et des jeunes, SWISSAID a fondé des pépinières aux côtés de son organisation partenaire. De jeunes gens y travaillent. Ils nettoient la forêt, y installent des dizaines de milliers d'arbrisseaux, accroissant ainsi la diversité des espèces. Et ils informent et sensibilisent la population locale. De façon tenace, sociable et durable, ils et elles façonnent leur avenir et celui du reste de la communauté. Un avenir vert.

Ce cadeau aux générations futures est rendu possible par les personnes qui lèguent de l'argent à SWISSAID dans leur testament. Leur engagement se poursuit ainsi au-delà de leur propre vie, pour impacter l'avenir. Depuis le ler janvier 2023 et la modification de la loi en vigueur, les personnes souhaitant transmettre un héritage ont une plus grande marge de manœuvre. Si vous avez des questions concernant les donations testamentaires, Amandine Castillo, notre responsable philanthropie et legs, est à votre disposition.

Contactez-nous dès aujourd'hui et découvrez quel avenir peut naître de votre héritage. **a.castillo@swissaid.ch** / 021 620 69 75